

Dianthus Wolfii S. Vetter.

Dianthus Armeria × *superbus*.

Pendant l'été 1879, mon fils, C. Vetter, pasteur à Yvonand, m'apporta une plante d'œillet qu'il avait trouvée dans les clairières aux environs des Croisettes, au-dessus de Lausanne, qu'il regardait comme un hybride de *Dianthus superbus*. La seule fleur qui se trouvait encore sur cette plante était déjà trop gâtée pour pouvoir en dire quelque chose; c'est pourquoi je m'empressai de planter la précieuse trouvaille dans mon jardin. L'année suivante, 1880, je me trouvais en voyage pendant la floraison de cet œillet. Cependant un échantillon, séché par ma femme, me montra clairement que c'était bien une plante hybride de *Dianthus superbus*. Quant à l'autre parent, j'hésitais encore; mais un examen fait en commun avec MM. Burnat et Gremlin nous donna comme résultat que ce devait être le *Dianthus armeria*. D'ailleurs dans la localité des Croisettes, on ne pourrait guère trouver d'autres *Dianthus* que *D. superbus*, qui est en grande quantité, et *D. Armeria*. Pendant l'été 1880, la plante s'était tellement développée dans mon jardin d'Aubonne, que, lors de mon déménagement à Yvonand, je pouvais la diviser en 15 plantes. C'est de ces 15 plantes disposées en bordure que proviennent les échantillons distribués aujourd'hui. Dès le printemps de cette année, la bordure promettait une floraison extra-riche; et en effet, au commencement de juillet, elle présentait, sur une longueur de 4 mètres environ, et d'un mètre de largeur, une surface demi-cylindrique de fleurs splendides qui embaumaient tout le jardin. C'est sur une plante vivante de cette bordure que j'ai fait la description qui suit. Sans doute, il se peut que d'autres hybrides de ces deux mêmes espèces présentent des caractères diffé-

rents; cependant, je n'ai pas jugé tout à fait inutile de donner une description de la plante, telle qu'elle a été découverte par mon fils.

Diagnose : *Souche vivace, assez forte, émettant ordinairement une tige centrale dressée et ramifiée sur toute sa longueur, et en outre des tiges latérales ascendantes, ramifiées dans leur tiers supérieur. Hauteur moyenne de la plante : 60 à 80 centimètres. Panicule corymbiforme, très fournie. Fleurs solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux sur des pédoncules courts. Ecailles calycinales ovales, brusquement atténuées en longue arête herbacée qui atteint la moitié du tube calycinal. Tube calycinal grêle, cylindrique, finement strié, terminé par des dents lancéolées et longuement subulées. Fleurs d'abord rose-pâle, puis de plus en plus rose foncé, très odorantes, de la grandeur de celles du *D. cæsius*. Pétales non contigus, barbus à la base du limbe, fendus dans leur tiers antérieur en lanières linéaires, entières ou bifides. Anthères oblongues. Capsules grêles, cylindriques, s'ouvrant ordinairement pendant qu'elles sont encore vertes, renfermant peu ou point de graines développées. Feuilles à 3, à 5 nervures, linéaires-lancéolées, planes, légèrement sillonnées à la nervure principale, longues de 6 à 8 cent., et, au milieu, larges de 1 cent., rudes sur les bords.*

On a signalé d'autres *Dianthus hybrides*, mais celui-ci n'a pas encore été trouvé, que je sache, et je le nomme, en l'honneur de mon cher et savant ami, président de notre Société, M. le professeur Wolf, à Sion : *Dianthus Wolfi*.

J. VETTER.

Note de la Rédaction : Il a été constaté plus tard, par MM. Burnat, Gremlin et Vetter, que la plante ci-dessus décrite est le *Dianthus Courtoisii* Rehb., c'est-à-dire un *Dianthus barbatus* × *superbus*. (Conf. Rehb. fl. germ. excurs. p. 806).